

Festival de musique Besançon

Eclats de voix



■ Les Neue Vocalsolisten.

Photo Ludovic LAUDE

Avec les Neue Vocalsolisten, c'est la voix dans tous ses états. De vrais solistes qui savent se fondre dans un ensemble, en fonction du répertoire qu'ils servent. Et ils balayent très large : de la polyphonie de la Renaissance aux compositeurs de notre temps. D'ailleurs, si l'on se réfère à Gesualdo, dont les chanteurs allemands ont interprété quatre madrigaux, mardi soir, au Kursaal de Besançon, on reste confondu devant la modernité de l'écriture avec une tonalité qui se perd dans des hardiesses harmoniques inouïes. Ce maître de la Renaissance ne dépare pas dans un programme largement consacré à la musique de notre temps, pas plus que Claudio Monteverdi qui explore, lui aussi, les confins de la tonalité dans ses madrigaux. Qualité des timbres, précision des attaques, justesse remarquable : les Neue Vocalsolisten ont montré leur totale maîtrise avec, en plus, de l'humour et un vrai talent de comédiens lorsqu'ils ont interprété « A -Ronne » de Lu-

ciano Berio. 33 minutes de murmures, de chant, d'érucciation et de vocifération. Pas un collage de sons, mais une savante construction, autant théâtrale que musicale, truffée de fantaisie. On ne s'ennuie pas un seul instant.

Quant à l'œuvre de Michael Jarrell qui ouvrait le concert, elle s'appuie sur les bribes d'un texte du philosophe grec Parménide. Les mots sont mis en relief, non pas par l'inflexion de la voix, mais par une rhétorique très personnelle qui fait de la hauteur des sons, des rythmes et de la circulation des sonorités un langage propre.

Partant lui aussi de la fragmentation des mots extraits de différents textes, Salvatore Sciarrino livre dans « L'Alibi della parola » un discours où les termes, vidés de leur sens, composent un nouveau discours. En faisant parler les vases grecs antiques (Vasi parlanti), Sciarrino développe une archéologie sonore qui ne laisse pas de marbre.

Didier HEMARDINQUER

Le programme du jour

- ▶ A 18 h 30 sous le chapiteau du Magic Mirror, square Granvelle à Besançon, carte blanche à l'Université de Franche-Comté.
- ▶ A 20 h, au Théâtre musical de Besançon, l'Orchestre national de la RAI de Turin sous la direction de Sir Andrew Davis.
- ▶ A 20 h 30, au Théâtre Granit de Belfort, Airs de ballet à l'imitation de M. de Lully avec l'Ensemble 415.
- ▶ A 21 h, au Magic Mirror, Le